

Gaudete et Exultate !

De par notre baptême nous sommes nés à la vie d'enfants de Dieu. Nous avons été mystiquement mais réellement incorporés au Corps crucifié et glorieux de Jésus. Ainsi, nous avons été appelés à devenir pleinement participants de sa sainteté. : « Vous donc soyez parfaits comme votre père céleste est parfait ». Tous dans l'Eglise nous partageons la vocation commune à la sainteté.

Le Pape François vient de nous le rappeler dans sa très belle exhortation apostolique en ce dimanche de la Miséricorde 2018 : « réjouissez-vous et soyez dans l'Allégresse...Gaudete et Exultate ! ». Mots repris à la finale des béatitudes prêchées par Jésus à tous ses disciples.

Etre saint c'est marcher sur le chemin des béatitudes. Nous ne pouvons pas nous contenter des seuls commandements de Dieu. En chacun de nous devrait résonner la question du jeune homme riche à la fin du dialogue avec Jésus : « que me manque-t-il encore ? ». **Cette question est très importante. Elle montre que dans la conscience morale de toute personne humaine, et en particulier des jeunes, il y a une aspiration à ce « quelque chose de plus ».** Cette aspiration se manifeste de diverses manières. Quand le jeune homme pose cette question Jésus le regarde avec amour. C'est précisément ce regard d'amour qui saisit certains à se laisser entraîner intérieurement, par l'Esprit Saint, à passer d'une vie selon les commandements de Dieu, correcte certes mais insatisfaisante pour une âme éprise d'absolue, à une vie pleinement donnée par amour à Dieu et aux autres à l'imitation du Christ qui nous a dit : « je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ».

La réponse à la vocation à suivre le Christ de plus près sur la voie de l'Evangile par une vie consacrée entièrement à Dieu et à ses frères dans la virginité, la pauvreté, et l'obéissance découle d'une foi vivante. Cette vocation est comme l'étincelle qui allume dans l'âme « une flamme vivante d'amour », comme l'a écrit saint Jean de la Croix. C'est elle qui nous fait courir sur la voie des commandements de Dieu le Cœur dilaté comme l'écrit saint Benoît dans le Prologue de sa Règle écrite pour les moines, chercheurs de Dieu, dont je suis. Il nous dit de ne rien préférer à l'Amour du Christ qui a rejoint chacun de nous. Nous ne nous appartenons donc plus mais nous lui appartenons entièrement et librement. Ce « regard du Christ » dans le secret de notre cœur nous a poussés à répondre à son immense amour rédempteur : « si tu veux... ». La réponse est libre et cette liberté grandit à la mesure de ce oui redonné au cours de toute une vie d'humble fidélité.

Par cette consécration grandit la conscience de notre place dans la grande communauté de l'Eglise. Elle devient, et doit le rester, un signe de « contradiction » et un « levain » permanent de renouveau spirituel dans le monde présent. Au-delà de nos œuvres apostoliques, le plus important est d'être, de demeurer dans l'Amour du Christ. Ainsi nous pouvons « briller devant les hommes » par cette lumière qui émane du témoignage de la charité selon la recommandation du Seigneur : « A ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres. »

**Frère Eric
Sainte Anne de Kergonan**